



PRÉFET DE L'INDRE

Direction du Développement Local  
et de l'Environnement  
Bureau de l'Environnement

**ARRÊTÉ de prescriptions complémentaires du 25 novembre 2019  
concernant la société SOCPE PETITE PIECE pour le parc éolien de Petite Pièce  
qu'elle exploite sur le territoire de la commune de Liniez**

**LE PRÉFET,  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Chevalier de l'Ordre National du Mérite**

**Vu** le code de l'environnement, notamment le titre VIII du livre Ier et le titre I du livre V;

**Vu** l'arrêté ministériel du 26 août 2011 modifié, relatif aux installations de production d'électricité utilisant l'énergie mécanique du vent au sein d'une installation soumise à autorisation au titre de la rubrique 2980 de la législation des installations classées pour la protection de l'environnement ;

**Vu** le décret du 24 octobre 2018 portant nomination de M. Thierry BONNIER en qualité de Préfet de l'Indre ;

**Vu** le courrier préfectoral du 22 mai 2013 accordant le bénéfice des droits acquis à la société SOCPE PETITE PIECE, pour l'exploitation du parc éolien de Petite Pièce à LINIEZ, soumis au régime de l'autorisation au titre de la rubrique 2980 de la nomenclature des installations classées ;

**Vu** l'arrêté préfectoral du 6 octobre 2016 portant constitution de garanties financières pour le parc éolien de Petite Pièce exploité par la société SOCPE PETITE PIECE sur le territoire de la commune de LINIEZ ;

**Vu** l'arrêté préfectoral du 12 novembre 2018, prescrivant des mesures d'urgence à la société SOCPE PETITE PIECE, suite à la chute d'une éolienne du parc éolien de la Mardelle à GUIGNEVILLE (45), du même modèle que celle exploitée par l'établissement ;

**Vu** le courriel de la société EDP RENEWABLES FRANCE à l'Inspection des installations classées en date du 7 novembre 2018, confirmant la mise à l'arrêt de l'éolienne du parc éolien de Petite Pièce ;

**Vu** le rapport de la société ESTEYCO ENERGIA n° P18L8-TN-502-07-R01 relatif au contrôle effectué du 17 au 21 décembre 2018, sur les socles en béton armé du parc éolien de Petite Pièce (inspection intérieure et extérieure) ;

**Vu** le rapport d'accident du 26 février 2019 « version 7 » de la société SYNERIA établi suite à l'effondrement d'une éolienne du parc éolien de la Mardelle à GUIGNEVILLE ;

**Vu** la tierce expertise en date du 4 mars 2019 réalisée par l'INERIS relative à l'analyse des causes de l'effondrement de l'éolienne n°5 du parc de la Mardelle ;

**Vu** le rapport du 22 mars 2019 de la société EDPR France relatif aux opérations de remise en service de l'aérogénérateur du parc éolien de Petite Pièce ;

**Vu** l'avis du 22 mars 2019 de la société 8.2 France sur le rapport de remise en service du 22 mars 2019 susvisé ;

**Vu** le courrier du 29 mars 2019 de la société EDPR France sollicitant la levée de l'arrêté préfectoral de mesures d'urgence du 12 novembre 2018 susvisé pour l'éolienne du parc de Petite Pièce ;

**Vu** le courrier préfectoral du 9 avril 2019 prenant acte de la levée des prescriptions de l'arrêté préfectoral de mesures d'urgence du 12 novembre 2018 susvisé et donnant son accord au redémarrage de l'aérogénérateur du parc éolien de Petite Pièce sous réserve du respect des engagements formulés par courrier du 29 mars 2019 susvisé ;

**Vu** le rapport de contrôle acoustique établi par la société VENATHEC le 8 mars 2017 suite à une campagne de mesures réalisée du 28 janvier au 1er février 2017 visant à étudier l'impact sonore des parcs éoliens de Pièces de Vigne et de Petite Pièce ;

**Vu** le rapport du 4 novembre 2019 de l'inspection des installations classées ;

**Vu** le projet d'arrêté porté le 19 novembre 2019 à la connaissance de l'exploitant ;

**Vu** le courriel de l'exploitant en date du 20 novembre 2019 par lequel il indique n'émettre aucune observation sur le projet d'arrêté et les prescriptions ;

**Considérant** que le parc éolien exploité par la SOCPE PETITE PIECE à LINIEZ, composé de 1 aérogénérateur, est soumis à autorisation environnementale et relève de la rubrique 2980 de la nomenclature des installations classées ;

**Considérant** que l'aérogénérateur dont le mât s'est effondré le 6 novembre 2018 sur le parc éolien de la Mardelle à GUIGNEVILLE est du modèle ECO 100 d'Alstom ;

**Considérant** que les aérogénérateurs composant les parcs éoliens de la SOCPE PETITE PIECE et de la SOCPE DE LA MARDELLE à GUIGNEVILLE sont d'un modèle identique, à savoir de la gamme ECO 100 d'Alstom ;

**Considérant** que la SOCPE PETITE PIECE est une filiale de la société EDP RENEWABLES FRANCE ;

**Considérant** qu'à la suite de l'accident du 6 novembre 2018, la société EDP RENEWABLES FRANCE a décidé de mettre à l'arrêt l'aérogénérateur du parc éolien de la SOCPE PETITE PIECE à LINIEZ, dans l'attente ;

- de la détermination des causes de l'effondrement du mât d'un des 2 aérogénérateurs exploités par la société SOCPE LA MARDELLE à GUIGNEVILLE ;
- et, le cas échéant, de la réalisation d'actions préventives afin d'éliminer tout risque d'effondrement des mats de l'aérogénérateur exploité par la SOCPE PETITE PIECE à LINIEZ ;

**Considérant** que la société EDP RENEWABLES FRANCE s'est prononcée sur les circonstances et les causes de la chute du mât de l'aérogénérateur du parc éolien de la Mardelle à GUIGNEVILLE ;

**Considérant** que le rapport d'accident susvisé conclut que l'effondrement de l'un des 2 aérogénérateurs du parc éolien de la Mardelle à GUIGNEVILLE est dû à une surcharge de contrainte sur la structure de l'éolienne provoquée par une survitesse de rotation des pales ;

**Considérant** que cet emballement est consécutif au déclenchement d'un arrêt d'urgence alors que l'alimentation de secours (par batterie) des 3 pales était en défaut, sachant que le passage d'une seule pale en position d'arrêt aurait dû permettre d'arrêter l'éolienne ;

**Considérant** que l'analyse des causes de l'accident a permis de mettre à jour des défaillances relatives à la conception et à la maintenance de l'aérogénérateur effondré du parc éolien de la Mardelle à GUIGNEVILLE ;

**Considérant** que les problèmes de conception et de maintenance rencontrés sur l'aérogénérateur effondré du parc éolien de la Mardelle ont été également identifiés, par la société EDP RENEWABLES FRANCE, sur l'aérogénérateur du parc éolien de la SOCPE PETITE PIECE à LINIEZ ;

**Considérant** que les mesures préventives, prises et prévues par la société EDP RENEWABLES FRANCE, pour éviter qu'un accident similaire à celui de l'aérogénérateur du parc éolien de la Mardelle ne se reproduise, ont fait l'objet d'une tierce expertise de l'INERIS ;

**Considérant** que la réalisation des mesures préventives et réglementaires a été constatée, le 26 mars 2019, par l'inspection des installations classées, sur le parc éolien de Petite Pièce ;

**Considérant** que la société EDP RENEWABLES FRANCE s'est engagée, par courrier du 29 mars 2019, en complément des actions préventives déjà réalisées, à procéder aux actions suivantes :

- mettre en œuvre des vérifications périodiques spécifiques décrites dans le rapport de remise en service susvisé ;
- réaliser, avant la fin de l'année 2019, une étude de la durée de vie des batteries ;
- réaliser, sous 6 mois à partir de la date de remise en service des aérogénérateurs, une étude de la disposition du câblage des batteries, puis à réaliser le cas échéant sous 4 mois les modifications nécessaires ;
- traiter les fissures des embases en béton des aérogénérateurs au cours de l'année 2019 et réaliser un an plus tard puis tous les 3 ans une inspection périodique ;
- renforcer le contrôle des sous-traitants.

**Considérant** que le rapport de contrôle acoustique du 9 mars 2017 susvisé permet de vérifier que le parc éolien respecte, sous réserve de l'application d'un plan de bridage défini par l'exploitant, les valeurs réglementaires en émergence maximale autorisées par l'arrêté ministériel du 26 août 2011 susvisé ;

**Considérant** qu'il convient, en application des dispositions de l'article R. 181-45 du code de l'environnement, d'imposer des prescriptions complémentaires à la SOCPE PETITE PIECE pour son site de LINIEZ, en vue de garantir les intérêts visés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement ;

**Considérant** que les conditions d'aménagement et d'exploitation, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté, permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement, notamment pour la commodité du voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publique et pour la protection de la nature et de l'environnement ;

**Considérant** qu'en vertu de l'article R. 181-45 du code de l'environnement, il n'est pas nécessaire de solliciter l'avis de la Commission Départementale de la Nature des Paysages et des Sites (CDNPS) ;

**Sur** proposition de Madame la Secrétaire Générale de la préfecture,

## **ARRÊTE**

### **Titre 1 – Dispositions générales**

#### **Article 1 : Respect des prescriptions**

La SOCPE PETITE PIECE, dont le siège social est situé 25 Quai Panhard et Levassor à PARIS (75013), est tenue de respecter les dispositions du présent arrêté pour l'exploitation du parc éolien de Petite Pièce, situé sur le territoire de la commune de LINIEZ.

Le présent arrêté s'applique sans préjudice des arrêtés ministériels de prescriptions générales applicables et des arrêtés préfectoraux antérieurs.

### **Titre II – Dispositions relatives à la maîtrise des risques**

#### **Article 1 : Dispositions constructives**

Le parc éolien de la société SOCPE PETITE PIECE est composé de 1 aérogénérateur de la gamme ECO 100 - 3 MW d'Alstom, avec une hauteur de moyeu de 90 m et un rotor de 100 m de diamètre.

Les aérogénérateurs sont conformes aux dispositions de la norme NF EN 61 400-1 dans sa version de juin 2006 ou CEI 61 400-1 dans sa version de 2005 ou toute norme équivalente en vigueur dans l'Union européenne. L'exploitant tient à disposition de l'inspection des installations classées les rapports des organismes compétents attestant de la conformité des aérogénérateurs à la norme précitée.

## **Article 2 : Exploitation de l'installation**

L'installation est équipée et exploitée en tenant compte des actions correctives définies dans le rapport de remise en service du 22 mars 2019 et des engagements pris par courrier du 29 mars 2019 de la société EDPR France, susvisés.

## **Article 3 : Système de régulation des pales**

Au sens du présent article, on entend par « Système Pitch » : Système de régulation des pales permettant à chaque pale de passer de la position drapeau, soit 86°, à la position où la pale offre la plus grande surface au vent, ou position 0°.

Le redémarrage automatique ou à distance d'une éolienne ne doit pas être possible si l'arrêt a été provoqué par une panne interne ou un déclenchement critique pour la sûreté de l'éolienne.

En particulier, le redémarrage automatique suite au déclenchement de l'alarme « Pitch General Error » (alarme sur le système de régulation d'au moins une pale), est maintenu désactivé.

Cette alarme se déclenche sur la détection de différents types défauts dont le défaut « basse tension batterie(s) pale 1, 2 ou 3 ».

Par conséquent toute alarme « Pitch General Error » implique un arrêt de l'éolienne, dès la première alarme, avec intervention d'un mécanicien.

La remise en service de l'éolienne, après déclenchement de l'alarme «Pitch General Error» ne peut se faire, qu'après avoir :

- identifié la cause du déclenchement de l'alarme ;
- corrigé le ou les problèmes ;
- procédé aux vérifications et aux tests de bon fonctionnement, conformément à la procédure détaillée en annexe 4 du rapport de remise en service du 22 mars 2019 susvisé ;
- enregistré l'intervention.

Les interventions, suite à une alarme « Pitch General Error » sont portées sur un registre, éventuellement informatisé, tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

## **Article 4 : Surveillance de l'installation**

Le parc éolien est connecté au centre de télé-conduite du groupe EDPR et surveillé 24h/24h, 365 jours par an.

Chaque aérogénérateur est doté d'un système de détection qui permet d'alerter, à tout moment, l'exploitant ou un opérateur qu'il aura désigné, en cas de survitesse de l'aérogénérateur.

L'exploitant ou un opérateur qu'il aura désigné est en mesure, de :

- transmettre l'alerte aux services d'urgence compétents dans un délai de quinze minutes suivant l'entrée en fonctionnement anormal de l'aérogénérateur ;

- gérer les situations dégradées (mise à l'arrêt de l'éolienne en cas de survitesse...).

#### **Article 5 : Contrôle mensuel du « Système Pitch »**

L'exploitant procède à une vérification mensuelle du bon fonctionnement du système de « Pitch » (Mode normal et Urgence), selon la procédure détaillée en annexe 5 du rapport de remise en service du 22 mars 2019 susvisé, afin de s'assurer notamment que l'ensemble du système d'arrêt d'urgence, y compris les batteries, est opérationnel.

Les résultats de ces contrôles sont portés sur un registre, éventuellement informatisé, tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

#### **Article 6 : Diode by-pass et contrôle semestriel des batteries**

Le système d'orientation (système « Pitch ») des pales est alimenté par le réseau lors d'un arrêt normal, alors qu'il est alimenté par les batteries en cas d'arrêt d'urgence. Ce mode d'alimentation reste le seul mode actif tant que l'arrêt d'urgence n'est pas acquitté manuellement. Chaque système d'orientation de pale en cas d'urgence est alimenté par 4 racks complets de batteries (6 batteries en série par rack). La tension nominale d'une batterie est de 12 V.

Chaque système d'alimentation secours du système « Pitch » de chaque pale est équipé d'une diode by-pass, permettant :

- de pallier les défauts sur un rack ;
- au courant de circuler dans les 4 racks ;
- d'isoler le rack comportant des batteries défectueuses.

L'exploitant procède tous les 6 mois à des contrôles, portant notamment sur les tests du voltage et de la résistance interne des batteries ainsi que sur la vérification du courant de charge, selon la procédure détaillée en annexe 6 du rapport de remise en service du 22 mars 2019 susvisé. Il procède également à la vérification du bon fonctionnement des diodes by-pass.

Les résultats de ces contrôles sont portés sur un registre, éventuellement informatisé, tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

#### **Article 7 : Fonctionnement et durée de vie des batteries**

L'exploitant réalise une étude du fonctionnement et de durée de vie des batteries, tenant compte du temps de stockage et du nombre admissible de cycles de chargement des batteries. Cette étude est transmise à l'inspection des installations classées avant le 31 décembre 2019.

Sur la base des spécifications de cette étude, l'exploitant établit, avant le 28 février 2020, une procédure de suivi et de gestion des batteries. Cette procédure, transmise pour information à l'inspection des installations classées, est d'application immédiate.

#### **Article 8 : Câblage des batteries**

L'exploitant réalise et transmet à l'inspection des installations classées, avant le 15 décembre 2019, une étude de la disposition du câblage des batteries.

Le cas échéant, au vu des conclusions de cette étude, l'exploitant :

- fait réaliser les modifications nécessaires avant le 28 février 2020 ;
- atteste de la mise en œuvre des modifications avant le 30 mars 2020.

### **Article 9 : Embase en béton des aérogénérateurs**

L'exploitant procède au traitement des fissures des embases béton des aérogénérateurs avant le 31 décembre 2019 et réalise un an plus tard puis tous les 3 ans une inspection périodique de ces embases.

La stratégie de traitement des fissures est élaboré avec l'appui et la validation d'un organisme reconnu en la matière.

Les modalités de surveillance des embases en béton sont définies dans une procédure.

En cas d'anomalie importante constatée, l'exploitant en informe, sans délai, l'inspection des installations classées.

Le traitement des fissures et les résultats de ces contrôles sont portés sur un registre, éventuellement informatisé, tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

### **Article 10 : Surveillance des sous-traitants**

L'exploitant procède au renforcement du contrôle de la bonne exécution des opérations de maintenance confiées à ses sous-traitants, au travers des mesures suivantes :

- mise en place via GMAO (outil de gestion de maintenance informatisée) d'un suivi spécifique des contrôles réglementaires, prévus par l'arrêté ministériel du 26 août 2011 susvisé, et des opérations de maintenance les plus critiques pour la sécurité de l'installation, en plus du suivi générique du planning de maintenance préventive ;
- mise en place systématique d'un plan d'actions en cas de retard constaté sur les contrôles réglementaires ou sur la mise en œuvre de ces opérations critiques pouvant conduire à la substitution partielle du prestataire de maintenance pour la réalisation de ces opérations, voire à la mise à l'arrêt des aérogénérateurs concernés ;
- renforcement des actions de supervision des prestataires, notamment :
  - intensification du taux de supervision sur 50% des aérogénérateurs en cas d'un nouveau prestataire ou de mauvais résultats constatés ;
  - suivi via GMAO des échéances des actions correctives mises en place à la suite d'une supervision ;
  - justification de la compétence du superviseur (responsable de parc EDPR ou tierce partie expérimentée sur la technologie).
- dans le cas spécifique du suivi du système d'arrêt d'urgence sur alimentation par batteries, mise en place de l'ensemble des mesures de suivi, de vérification et de maintenance indiquées dans le cadre du rapport de remise en service du 22 mars 2019 susvisé.

Les résultats de ces contrôles sont portés sur un registre, éventuellement informatisé, tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

### **Article 11 : Modification notable des procédures**

En cas de modification notable (notamment en cas d'allègement des contrôles), de toute procédure mentionnée dans le rapport de remise du 22 mars 2019 susvisé, l'exploitant doit procéder, au préalable de sa mise en application, à sa validation par un organisme extérieur, expert dans le domaine de l'éolien, différent de l'exploitant et de ses sous-traitants.

Toutes les procédures de contrôle, y compris celles modifiées et, le cas échéant, la validation par l'organisme expert, sont tenues à la disposition de l'inspection des installations classées.

### **Article 12 : Récapitulatif des documents à transmettre à l'inspection**

L'exploitant transmet à l'inspection les documents suivants :

| Réf.   | Documents à transmettre  | Echéances  |
|--------|--|------------|
| Art. 8 | Étude de la disposition du câblage des batteries                         | 15/12/2019 |
| Art. 7 | Étude du fonctionnement et de durée de vie des batteries                 | 31/12/2019 |
| Art. 7 | Procédure de suivi et de gestion des batteries                           | 28/02/2020 |
| Art. 8 | Réalisation, le cas échéant, des modifications du câblage des batteries. | 28/02/2020 |

## **Titre III – Dispositions relatives à l'acoustique**

### **Article 1 : Mesures de réduction des émissions sonores**

L'exploitant met en place des actions correctives portant sur le fonctionnement des aérogénérateurs (plan de bridage par exemple) destinées à garantir le respect des niveaux de bruit et d'émergences admissibles imposés par l'article 26 de l'arrêté du 26 août 2011 relatif aux installations de production d'électricité utilisant l'énergie mécanique du vent au sein d'une installation soumise à autorisation au titre de la rubrique 2980 de la législation des ICPE. La mise en place effective de ces actions doit pouvoir être justifiée, à tout instant et par tout moyen adapté, à l'inspection des installations classées.

## **Titre IV – Sanctions**

En cas d'inexécution des dispositions du présent arrêté, indépendamment des poursuites pénales qui peuvent être exercées, il est fait application des mesures prévues à l'article L. 171-8 du code de l'environnement.



## **Titre V – Publicité**

Le présent arrêté sera notifié à la société SOCPE PETITE PIECE.

En application de l'article R.181-44 du code de l'environnement, l'information des tiers est effectuée comme suit :

- une copie du présent arrêté est déposée en mairie de LINIEZ où elle peut être consultée ;
- un extrait de cet arrêté est affiché pendant une durée minimum d'un mois par cette mairie, procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité est dressé par les soins du Maire ;
- l'arrêté est publié sur le site internet des services de l'État dans l'Indre pour une durée minimale de quatre mois.

L'information des tiers s'effectue dans le respect du secret de la défense nationale, du secret industriel et de tout secret protégé par la loi.

## **Titre VI – Délais et voies de recours**

Conformément à l'article L. 181-17 du code de l'environnement, le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction. Il peut être déféré, selon les dispositions de l'article R. 181-50 du code de l'environnement, à la Cour d'Appel de Bordeaux – 17 cours de Verdun 33074 BORDEAUX :

- par le bénéficiaire, dans un délai de deux mois à compter de sa notification ;
- par les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers pour les intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement, dans un délai de quatre mois à compter de la publication de la décision sur le site internet de la préfecture ou de l'affichage de l'acte en mairie, dans les conditions prévues à l'article R. 181-44 de ce même code. Le délai court à compter de la dernière formalité accomplie. Si l'affichage constitue cette dernière formalité, le délai court à compter du premier jour d'affichage de la décision.

La cour d'appel peut également être saisie par l'application informatique Télérecours accessible par le site internet [www.telerecours.fr](http://www.telerecours.fr).

Dans un délai de deux mois à compter de la notification de cette décision pour le pétitionnaire ou de sa publication pour les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers pour les intérêts mentionnés à l'article L. 181-3 du code de l'environnement, les recours administratifs suivants peuvent être présentés :

- un recours gracieux, adressé à Monsieur le Préfet de l'Indre - Place de la Victoire et des Alliés - BP 583 – 36019 CHATEAUROUX Cedex ;
- un recours hiérarchique, adressé à Monsieur le Ministre de la Transition Ecologique et Solidaire – Direction Générale de la Prévention des Risques – Arche de la Défense – Paroi Nord – 92055 LA DEFENSE CEDEX.

Le recours administratif prolonge de deux mois les délais de recours contentieux prévus par l'article R. 181-50 du code de l'environnement.

### Titre VIII – Exécution

La Secrétaire Générale de la préfecture de l'Indre, le Maire de LINIEZ, le Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Centre-Val de Loire et tout agent de la force publique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Le Préfet,  
  
Thierry BONNIER